

Ah ! les tigres, s'ils savaient combien ils font souffrir d'enfants et de mères ! Si les rôles pouvaient être intervertis pour quelques instants, ils verraient dans quel enfer dévorant ils nous plongent. Si, seulement, ils pouvaient entrevoir la grandeur des peines qu'ils font endurer à toute une race, j'ose dire qu'ils n'en agiraient pas ainsi ; ils nous laisseraient libres de faire enseigner à nos enfants notre langue et de les élever dans notre foi.

Depuis quelque temps, je commence à sentir que mon fils en est arrivé à douter un peu du Dieu de son enfance. Certaines paroles qu'il échappe tous les jours me portent à croire que quelque chose d'anormal se passe en lui. J'ai peur que mon fils, en perdant la foi, ne vienne mettre le comble à nos maux. (*Sanglotant, elle se jette à genoux devant un crucifix.*) Mon Dieu, pourquoi nous avoir ainsi abandonnés ? Pourquoi permettre que les projets des méchants soient couronnés de succès ? Pourquoi permettre qu'un père qui n'a fait que soutenir sa langue et sa foi soit condamné à la prison pour ce seul acte ? Pourquoi ? Mon Dieu, ayez pitié de ma faiblesse ! Je ne suis qu'une pauvre femme qui a beaucoup souffert. À l'aurore de ma carrière, j'entrevois la vie comme un passage